

# LETTRE OUVERTE À MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE

Monsieur le Premier Ministre,

Nous faisons partie de ces entreprises que vous avez évoquées dans votre déclaration de politique générale, ces entreprises qui font face à une concurrence mondiale qui ne leur fait pas de cadeau, ces entreprises qui prennent des risques et agissent avec responsabilité pour préserver les emplois industriels en France, ces entreprises innovantes et exportatrices que vous voulez protéger et encourager.

Vos mots devant la représentation nationale ont eu une résonance toute particulière dans notre industrie. **Depuis plusieurs semaines, notre avenir est suspendu à une mesure unilatérale du ministère de la Santé. Concrètement, il s'agit de subventionner les mutuelles pour les contraindre à moins bien rembourser les lunettes. Cette disposition viendrait contredire chacune des priorités que vous venez de fixer.**

**Vous voulez redonner de la force à notre économie, encourager la production, la recherche et la création de richesse en France et soutenir l'emploi.** Combinée aux autres initiatives relatives à l'optique adoptées récemment, cette mesure fera du coût de fabrication le seul élément de concurrence et exclura nos produits du marché au profit de ceux des pays à bas coûts. Elle condamnera nos 10 500 salariés directs dans nos 84 sites français\* et ceux de nos sous-traitants.

**Vous souhaitez améliorer le pouvoir d'achat des plus modestes.** Cette mesure aboutira mécaniquement à une ponction d'une centaine d'euros en moyenne pour plus de dix millions de Français sans que les cotisations aux mutuelles ne baissent dans les mêmes proportions.

**Vous entendez renforcer la justice sociale.** Cette mesure instituera de fait une santé à deux vitesses et pénalisera d'abord les plus fragiles et ceux qui ont le plus besoin de la mutualisation.

**Vous êtes déterminé à redresser les comptes publics.** Cette mesure n'induit aucune économie pour la collectivité puisqu'elle ne concerne que la sphère privée. À l'inverse, en décourageant l'effort de prévention, elle induira à moyen terme de coûteuses dépenses additionnelles.

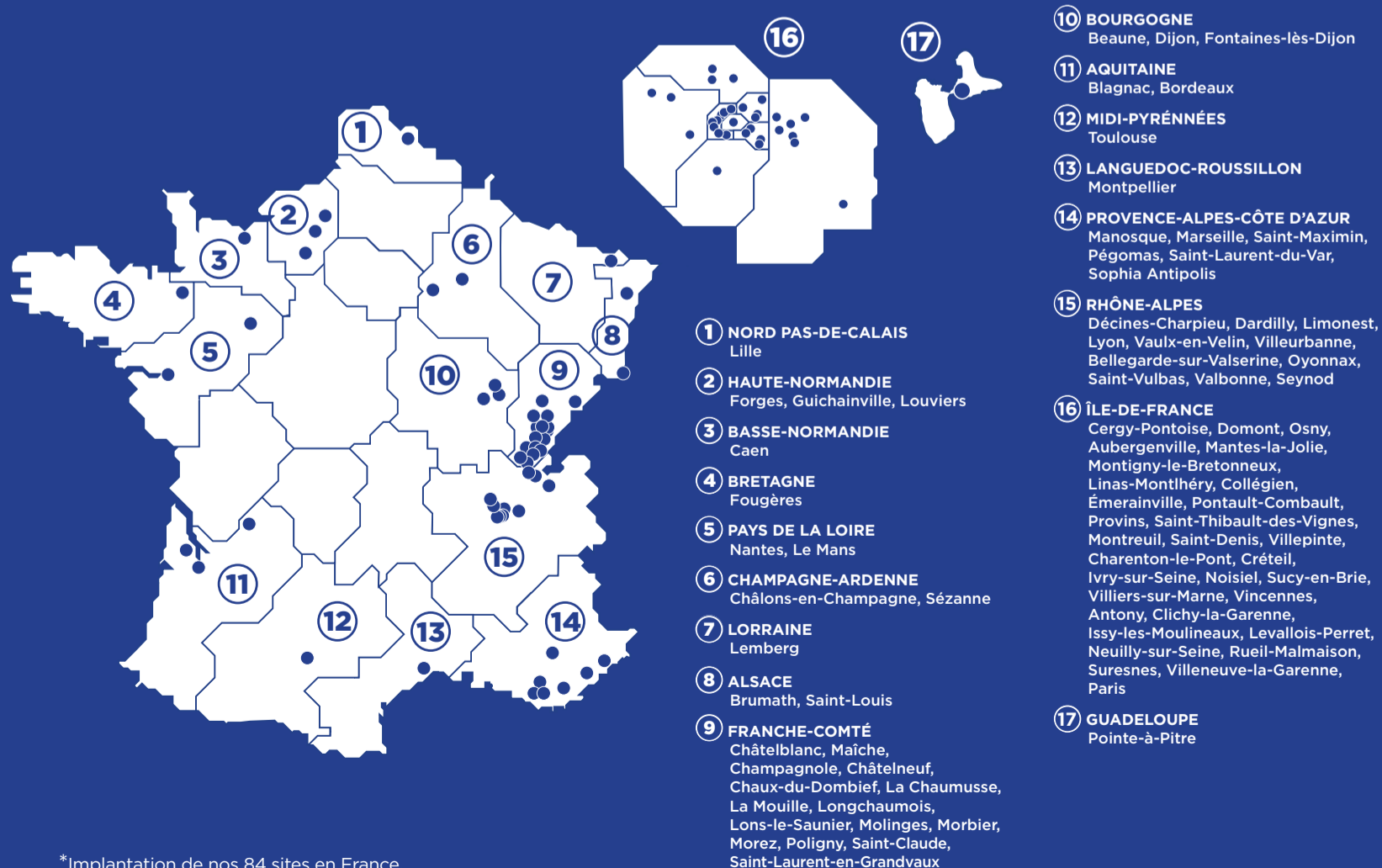
Monsieur le Premier Ministre, ne voyez pas dans notre démarche la défense d'avantages acquis. Il s'agit du cri d'alarme d'entrepreneurs qui veulent pouvoir continuer à faire leur métier dans des conditions de concurrence équitable. Des entrepreneurs qui affrontent chaque jour les défis de la mondialisation mais qui sont aujourd'hui sous la menace d'un enchevêtrement de réglementations nationales de circonstance.

**Parce que le dialogue, le travail de vérité et la confiance sont pour vous les conditions impératives d'une action publique efficace, nous vous demandons de reconsidérer cette mesure.**

Nous gardons espoir et vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de notre très haute considération.

## LES INDUSTRIELS DE L'OPTIQUE

185, rue de Bercy - 75012 Paris // gifo@gifo.org  
Tél. : 01 43 46 27 50



\*Implantation de nos 84 sites en France.